

# Québec. Collectif Écheque à la guerre : NON à la guerre en Ukraine !

mercredi 2 mars 2022, par [BERLYN Judith](#), [ELOY Martine](#), [LEGAULT Raymond](#), [LOISELLE Suzanne](#) (Date de rédaction antérieure : 1er mars 2022).

**La guerre d'agression lancée par la Russie contre l'Ukraine doit cesser immédiatement. De réelles négociations doivent s'engager en vue de garantir la non-expansion de l'OTAN à l'Ukraine et à la Géorgie et l'application des Accords de Minsk en guise de résolution de la guerre civile qui dure depuis 2014 en Ukraine.**

## Une agression injustifiable

L'agression et l'invasion de l'Ukraine par la Russie sont injustifiables. Elles violent le droit international de façon évidente. Les présenter comme une opération de défense des républiques sécessionnistes de Donetsk et de Lougansk relève de la pratique typique des États agresseurs qui se drapent de motifs humanitaires, comme les États-Unis et leurs alliés l'ont fait nombre de fois depuis la fin de la Guerre froide.

Si la Russie peut légitimement prétendre que l'expansion de l'OTAN en Europe de l'Est jusqu'à ses frontières représente une menace sécuritaire pour elle, cela ne l'autorise aucunement à attaquer un pays voisin et à le transformer en zone tampon pour ses propres intérêts.

## La propagande dans laquelle nous baignons

Il n'y a pas que la Russie qui est présentement en guerre. Les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN mènent aussi une guerre à coups de sanctions et en armant l'Ukraine. Des consultations au sein de l'OTAN ont conduit à une déclaration de son secrétaire général, Jens Stoltenberg, le 25 février, à l'effet que l'OTAN s'engageait à défendre tous ses alliés, incluant l'Ukraine. Simultanément, pour la première fois depuis sa mise en place en 2004, la Force de réaction rapide l'OTAN, comprenant 40 000 militaires, a été activée.

Nous assistons aussi à une véritable guerre de l'opinion, sans contexte ni regard critique. La rare unanimité des dirigeants politiques occidentaux nous est présentée comme étant celle du monde entier. Leurs déclarations grandiloquentes les campent comme étant profondément préoccupés...

... par les coûts humains de cette guerre... sans qu'on leur rappelle les 929 000 morts et les 38 millions de réfugié.e.s causés par leurs propres guerres « contre le terrorisme » ;

... par le droit international qui viendrait tout juste de voler en éclats... alors que les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN l'ont enfreint à répétition contre la Serbie, l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, et la Syrie ;

... par la nécessité de ne pas laisser de tels crimes impunis, alors que les Bush, Cheney, Rumsfeld et Blair, responsables de crimes semblables, et à plus grande échelle, n'ont jamais été officiellement vilipendés, encore moins visés par quelque poursuite légale ou sanction que ce soit.

Ces jours-ci, nos médias nous informent des horribles conséquences de la guerre pour la population ukrainienne. Mais quand ceux et celles qui subissent ces conséquences font face à NOS propres agressions ou à celles de nos alliés, que ce soit en Afghanistan ou en Irak, au Yémen ou en Palestine, ce robinet de l'empathie humaine - toujours nécessaire ! - ne laisse plus couler une seule goutte.

### **Une guerre qui pourrait bien servir les États-Unis**

Les États-Unis, chef de file de l'OTAN, détiennent la clé d'une issue rapide à cette guerre : annoncer que l'OTAN renonce définitivement à solliciter l'adhésion de l'Ukraine et s'engage à respecter un statut de neutralité pour ce pays. Mais ce serait contraire à tout ce qu'ils ont concocté depuis des années. Et, pour le moment en tout cas, cette guerre les arrange bien. Elle contribue à asseoir leur nouvelle orientation de « compétition stratégique » avec la Russie et la Chine auprès de tous les alliés de l'OTAN, à justifier les pressions pour qu'ils augmentent leurs dépenses et leurs effectifs militaires, à accroître leurs déploiements dans les pays d'Europe de l'Est, à consolider la peur et leur rôle dans la « protection » de l'Europe.

La Russie espérait peut-être accentuer en sa faveur les divisions au sein de l'OTAN. Mais son agression actuelle est en train de produire le contraire. L'Allemagne vient même de réviser sa position historique de ne pas envoyer d'armes dans les zones de conflit en décidant de fournir des armes antichars et des missiles antiaériens à l'Ukraine. Elle a aussi annoncé une très importante augmentation de son budget militaire. De plus, l'agression russe pourrait amener plusieurs pays européens à revoir leur stratégie d'approvisionnement en gaz naturel - dont 40 % provient de la Russie - en se tournant vers d'autres sources, dont les États-Unis et le Canada.

### **D'urgence, exigeons la fin de la guerre et de réelles négociations**

La guerre, l'activité humaine la plus terrifiante et destructrice, s'abat maintenant sur l'Ukraine, avec son cortège de morts, de blessé.e.s, de réfugié.e.s. Un jour ou l'autre, tout cela devra aboutir à des négociations. Maintenant ou après combien de milliers, de dizaines de milliers, ou de centaines de milliers de victimes ?

La situation est rapidement en train de dégénérer. Pour la première fois de son histoire, l'Union européenne (UE) soutient militairement un pays en guerre, en envoyant 450 millions d'euros d'armements à l'Ukraine. Elle annonce que son Centre satellitaire à Madrid soutiendra l'Ukraine dans le renseignement spatial et elle décrète la censure des médias *Russia Today* et *Sputnik News*. Liz Truss, la secrétaire aux affaires étrangères du Royaume-Uni, appuie « absolument » les citoyens britanniques qui veulent aller combattre en Ukraine. La Suisse rompt avec sa tradition de neutralité et participe aux sanctions financières contre la Russie. Alors même que le président Zelensky a accepté de négocier avec la Russie, il demande qu'elle soit exclue du Conseil de sécurité de l'ONU parce ses actions frôleraient le génocide. Et il demande l'adhésion immédiate de l'Ukraine à l'UE. Le 27 février, par référendum, la Biélorussie a notamment retiré de sa constitution la partie qui en faisait une zone libre d'armes nucléaires. Pour couronner le tout, face à l'extrêmement dangereuse mise en état d'alerte des forces nucléaires stratégiques de la Russie, la Maison blanche jette encore plus d'huile sur le feu en déclarant que « nous devons continuer à endiguer ses actions de la manière la plus ferme possible » et que « nous avons la capacité de nous défendre ». Soyons clairs : il n'y a PAS de défense contre une guerre nucléaire ; c'est la survie même de l'humanité qui est en jeu !

Dans tout cela, avec ses déploiements militaires en Lettonie et en Pologne, son appel à l'adhésion de l'Ukraine à l'OTAN, ses ventes d'armes à ce pays et sa propagande primaire antirusse et antichinoise, le Canada joue un rôle particulièrement funeste.

Les enjeux globaux du réchauffement climatique et des pandémies exigent une collaboration mondiale plus urgente que jamais. Il est impératif de réagir fortement, dans tous les pays, pour éviter que nos dirigeants économiques et politiques nous plongent plutôt dans l'affrontement, la haine les uns des autres et une psychose de guerre généralisée. Les seuls bénéficiaires sont les complexes militaro-industriels, eux aussi des menaces à la survie de l'humanité.

Nous saluons le courage de nos allié.e.s en Russie qui manifestent contre la guerre dans des conditions de répression très dures et nous exigeons aussi la fin de l'agression russe. Nous exigeons également la fin des manœuvres d'encerclement de l'OTAN vis-à-vis la Russie et la fin de l'attisement des ressentiments et des peurs instrumentalisés pour des intérêts qui ne sont pas les nôtres.

---

**Judith Berlyn**  
**Martine Eloy**  
**Raymond Legault**  
**Suzanne Loiseau**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.*

---

**P.-S.**

Nouveaux Cahiers Du Socialisme

<https://www.cahiersdusocialisme.org/non-a-la-guerre-en-ukraine/>